



## Au Fil d'Illies

Juin 2018

Numéro 36

### SOMMAIRE

#### Page 2

**Illies est cité dans l'histoire de Lens**

Par Antoine BAVIERE et Chantal DHENNIN

#### Page 3

**L'histoire de St Vaast par les vitraux de l'église**

Par Bernard CAILLET

#### Page 6

**Les soldats qui sont revenus de la guerre 14-18**

Par Antoine BAVIERE

---

#### N'hésitez pas à nous contacter :

Par courrier :

Société historique d'Illies, Mairie d'Illies, rue de la Mairie,  
59480 Illies

Par mail : [soc.hist.illies@gmail.com](mailto:soc.hist.illies@gmail.com) ou

sur le **site internet « Au Fil d'Illies »** sur **Facebook.com** sous le mot  
recherche : « Au Fil d'Illies (magazine). »

Et merci de partager !

#### Au Fil d'Illies

Revue de la Société historique d'Illies, imprimée en mairie  
Directrice de la publication : Chantal Dhennin

REPRODUCTION INTERDITE

Sauf autorisation de la Revue

La Société historique d'Illies est présidée par Antoine BAVIERE

Siège social : Mairie d'Illies

59480 Illies

## ILLIES présent dans un ouvrage historique et archéologique

Recherches par Antoine BAVIERE,  
article commenté par Chantal DHENNIN.

*Cet article rappelle une des premières mentions écrites d'Illies au sein de tous les textes d'abbaye du monde médiéval.*

*Auparavant, la localité existait par ses relations de négoce et par ses routes, par son autel et sa paroisse dédiée à saint Vaast, par ses domaines agricoles et ses petits vicus hameaux).*

*Désormais, comme le montre le document évoqué, le village d'Illies est nommé.*

### « LENS AU MOYEN ÂGE : UNE VILLE » Villula et castrum : du village à la ville

Les plus anciennes mentions de Lens sont antérieures à l'an mil. Mais il faut distinguer entre ce qui est sûr et ce qui l'est moins.

La première mention sûre se lit dans une chartre d'Arnoul II, comte de Flandre, en faveur de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, par laquelle il lui cède ou lui restitue le « fisc » (domaine appartenant en principe à l'Etat) d'Harnes, situé dans le pagus d'Escrebieux (Scribiu). Les biens cédés comprennent Harnes avec l'église Saint-Martin, ses dépendances de Loison avec l'église Saint-Vaast et d'Annay avec l'église Saint-Amé ; l'église Saint-Léger de Vendin ; tout ce qui est à ce fisc dans les villules environnantes de Nova villa, Hénin, Genella, Lens, Huvil, Florin (à La Bassée), Lorgies, Illies, et autres lieux dont le comte n'a pas connaissance. Il faut noter ici deux choses : Lens est une villula, une petite villa, mot piège que certains historiens traduisent par «domaine foncier» et d'autres par «village», sens qui me semble s'imposer ici à cause de la mention d'églises qui sont connues depuis le Xème siècle comme églises paroissiales ; Lens n'appartient pas au fisc d'Harnes qui, pendant tout l'ancien régime regroupe Harnes,

Annay-sous-Lens et Loison, mais il y est simplement rattaché pour la perception de certains revenus comme d'autres villages plus ou moins éloignés (Illies est à 15km d'Harnes). » ...

*Extrait de Gauheria  
(Le passé de la Gohelle) N° 25  
de juin 1992 par Bernard DELMAIRE.*

Cet article évoque la double appartenance de notre localité. Alors qu'une partie d'Illies est restée attachée au baillage de Lens durant de nombreux siècles, un autre espace du village appartenait à la Flandre par le biais de la Châtellenie de Lille.

Notre territoire était donc complexe, tourné, par ces deux types de possessions, à la fois vers l'Artois et vers la Flandre. Ces recherches renforcent l'idée qu'Illies en particulier et le pays de Weppes en général sont à la fois ouverts au sud par l'appartenance au baillage de Lens et au nord par l'intégration dans la Châtellenie de Lille. Cette bipolarité a été au long des siècles une des forces de notre territoire ouvert à de multiples influences mais, parallèlement, servant de lien entre ces divers horizons.

Cet article signale deux personnes ressources d'information pour Illies.

En premier, citons Bernard Delmaire, l'auteur du document, professeur émérite en histoire médiévale à l'Université de Lille. Bernard Delmaire est un des plus importants spécialistes de l'histoire médiévale dans l'Occident chrétien. Sa thèse, soutenue en 1988, et intitulée « Le diocèse d'Arras de 1093 au milieu du XIVe siècle, Recherches sur la vie religieuse dans le Nord de la France au Moyen-Age », est une des plus importantes références sur le début du second millénaire dans la région du Nord.

Deuxièmement, rappelons le travail inlassable de Bernard Ghienne, historien, spécialiste de la Gohelle, fondateur de la revue Gauheria, et artisan du rapprochement collaboratif entre les diverses sociétés historiques de la région de Lens et du Pas-de-Calais.

« Au Fil d'Illies »

# L'histoire de Saint Vaast à travers les vitraux de l'église d'Illies.

Par Bernard Caillet

*Cet article se rapporte aux premiers vitraux dans la chronologie de Saint Vaast. de l'église d'Illies . Il y a 6 vitraux .*

Les vitraux de l'église d'Illies illustrent des épisodes de la vie de Saint Vaast. (Vedastus en latin, Gaston en français, Foster en anglais et Waast en Wallon).

Vérités, légendes, imprécisions se mêlent quand on essaie de retracer, aujourd'hui, la vie de Saint Vaast.

Né dans le Périgord, au bord du Limousin, il quitte sa famille pour mener une vie en accord avec sa foi. « Dirigé dans le pays de Toul par la grâce divine », il y devient prêtre.

## Clovis et St Vaast de retour de Tolbiac

C'est à Toul que Vaast et Clovis se rencontrent.

Clovis, roi des Francs saliens (habitants en Belgique actuelle et dans le nord de la France) livrait bataille à Tolbiac (Zulpich actuellement) près de Cologne. Il était venu porter main-forte au roi des Francs rhénans, Sigebert, dit le boiteux, contre les Alamans (tribus installées dans une région correspondant maintenant à l'extrême est de la France, au sud-ouest de l'Allemagne et au nord de la Suisse).

Il avait demandé l'aide des dieux païens dans lesquels son armée et lui avaient confiance.

Cependant il était sur le point de perdre la bataille. Il implora alors le dieu de sa femme, la chrétienne Clotilde\*, en faisant le vœu que, s'il était vainqueur, il se ferait baptiser. Bientôt, le chef des Alamans fut atteint par une flèche et ses troupes reculèrent.

De retour de la bataille de Tolbiac, Clovis passe par la région de Toul et choisit Vaast pour l'accompagner et commencer sa catéchisation.

Ils se dirigent alors vers Reims et sur la voie romaine quand elle enjambe l'Aisne à « Grand-Pont », Saint Vaast rend la vue à un aveugle.

L'endroit est situé près de Voncq et Rilly-aux-oies (appelé Rilly sur Aisne depuis 1936) dans le département des Ardennes.

Sur le vitrail, Saint Vaast et Clovis, à cheval, sont entourés des soldats. Saint Vaast bénit l'aveugle qui se tient près de la rivière.

*\*fille de Chilperic II, un roi burgonde (Dauphiné, Savoie). Le mariage, célébré à Soissons vers 492, concrétise le rapprochement des deux rois.*

## Le baptême de Clovis.

Le vœu de Clovis à la bataille de Tolbiac est donné comme l'élément déclencheur de son baptême.

Cet épisode ressemble à ce qu'avait écrit Eusèbe de Césarée (évêque de Césarée, chroniqueur de la vie de Constantin) à propos de la victoire de Constantin sur Maxence, au pont de Milvius près de Rome en 312.

L'évêque Saint Sylvestre aurait baptisé Constantin à la suite de la bataille.

C'est Grégoire de Tours qui initie la comparaison entre Clovis et Constantin. Empereur romain de 306 à 337, il mit fin aux persécutions des chrétiens, réunifia l'empire et est considéré comme un grand empereur.

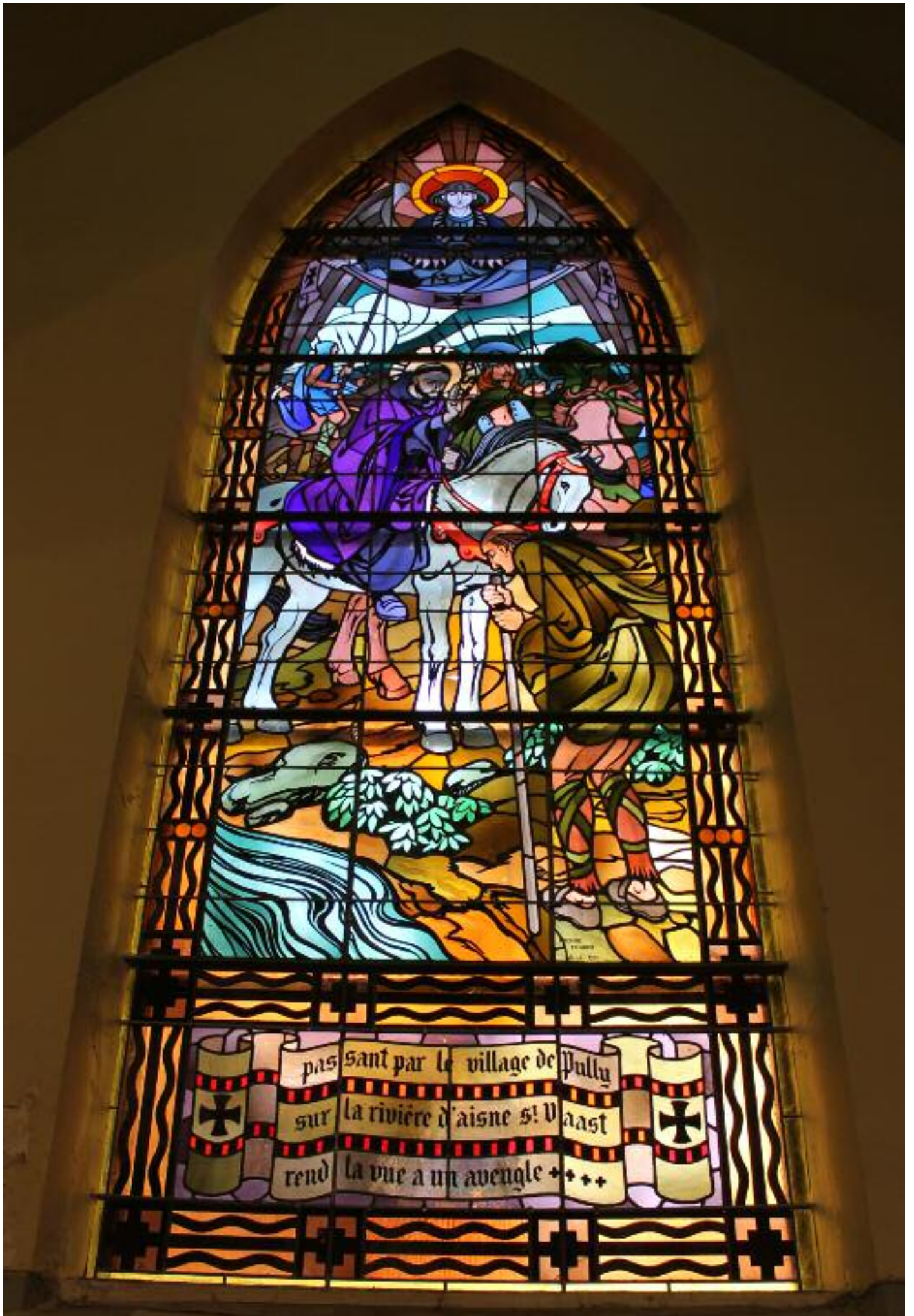
Déjà, le père de Clovis, Childéric Ier n'était pas hostile à l'Eglise alors qu'il ne partageait pas la même religion. Clovis entretenait de bonnes relations avec les évêques et en particulier avec Rémi, évêque de Reims.

L'épisode du vase de Soissons en témoigne: Clovis, vainqueur du général romain Syagrius veut rendre à l'évêque un vase liturgique qui fait partie du butin que les soldats victorieux se partagent entre eux, selon leur tradition.

Clovis hésite cependant à adopter une religion différente de ses soldats et de son peuple d'origine.

Il sait que le soutien des évêques peut être important dans la conquête des territoires qu'il convoite.





pas sant par le village de Pully  
sur la riviere d'aisne s! Vaast  
rend la vue a un aveugle +++





Rémi lutte contre l'hérésie arienne [Selon Arius (256-336) et l'arianisme, Dieu le père et son fils Jésus ne sont pas de la même substance] implantée dans le sud de la Gaule. Il a intérêt à s'allier à Clovis. Leurs intérêts sont complémentaires.

Le mariage avec Clotilde assure à Clovis la bienveillance des chrétiens.

L'influence de sa seconde femme Clotilde fut importante. Elle était une fervente chrétienne bien que burgonde, donc originaire d'une région où l'hérésie arienne était très implantée.

Clovis n'était pas très enclin à être chrétien car le premier fils que lui donna Clotilde, nommé Ingomir, mourut peu de temps après son baptême.

Leur second fils, Clodomir tomba malade après son baptême mais il survécut. Clovis interprétait cela comme une malédiction.

C'est dans ce contexte qu'eut lieu le baptême, à Noël 496, à Reims. Eu égard à la notoriété des protagonistes, une mise en scène hors du commun fut organisée. Des tapisseries, des voiles blancs, des portiques furent installés. On alluma de nombreux cierges et des parfums furent répandus.

Grégoire de Tours commente : « Dieu fit descendre sur les assistants une si grande grâce qu'ils se croyaient transportés au milieu des parfums du paradis.»

Quand Clovis s'avança près du baptistère, Rémi aurait prononcé cette formule restée célèbre : « Baisse humblement la tête Sicambre\*, brûle ce que tu as adoré et adore ce que tu as brûlé ».

A la suite de Clovis, on dit que sa soeur, Alboflède, et trois mille hommes de son armée furent baptisés.

Sur le vitrail, on voit Saint Vaast se tenant près de Saint Rémi pendant la cérémonie.

Clovis porte les cheveux très longs, signe de son pouvoir pour les peuples germaniques. La tonsure est réservée aux Clercs; les esclaves sont rasés.

\* Les Sicambres étaient un peuple germanique, près du Rhin, qui s'était mêlé aux Francs.

On arrive au centenaire de l'armistice de la Grande Guerre, ce sera le 11 novembre 2018.

Comme il se doit, nos «poilus» seront mis à l'honneur et les noms de nos soldats seront cités devant le monument aux morts du village.

Heureusement, tous nos soldats ne sont pas décédés au front et beaucoup sont revenus, ils ne seront pas nommés car ils n'ont pas eu la malchance d'y périr.

Je mets ici les renseignements de quelques uns d'entre eux. On ne peut pas tous les citer ; le risque est grand d'en oublier quelques uns.

\*\*\*\*\*

### **Emile Joseph de Saint ESTEBAN**

Né à Illies le 15 janvier 1891

- Acte de naissance  
Fils de Charles de St Esteban, 27 ans, menuisier, résidant à Ligny le Grand, et de Sidonie Duthoit, 23 ans, sans profession, né à 9 h du matin.  
Marié en premières noces à Rocquetoire le 25/08/1919 avec Emlienne Duprez et en deuxième noces à Paris 7e, le 14/12/1918 avec Aimée Abram.  
Décédé à Dinard le 24/06/1982.

- Registre des matricules militaires (Matricule 1851 Lille classe 1911). Instituteur adjoint, résidant à Illies, fils de Charles et de Sidonie Duthoit domiciliés à Illies, cheveux châtain clair et yeux marron foncé, degré d'instruction 4, arrivé au corps le 8/10/1913, soldat de 2e classe au 43e régiment d'infanterie, caporal le 23/02/1913, sergent fourrier le 5/09/1914, sergent major le 29/09/1914, lieutenant de réserve à titre temporaire le 21/04/1915, sous lieutenant à titre définitif le 5/07/1916, passé dans la réserve de l'armée active le 1/10/1915, lieutenant de réserve à titre temporaire le 19/09/1916, sous lieutenant d'active le 13/11/1916, capitaine à titre temporaire le 8/05/1917, lieutenant à titre définitif par décret présidentiel du 28/01/1918 pour prendre rang du 21/04/1917, adjoint technique aéro à Constantine le 15/04/1919, affecté comme élève pilote à l'école d'aviation d'Istres, affecté au 2e régiment d'aviation d'observation le 27/06/1920 au 32e R A O le 1/08/1920, passé à l'état major particulier de l'aéronautique et détaché au 1er C A (service) par

décret ministériel du 24/10/1921, promu capitaine à titre définitif par décret du 26/09/1923, passé au 39e régiment d'aviation le 29/01/1924, passé aux services administratifs du cabinet du ministre de l'air par décret ministériel du 28/10/1929 et maintenu à l'état major à l'EMP de l'aéronautique, nommé chef de bataillon par décret du 22/06/1932, affecté à la base aérienne n°102 le 30/01/1934.

Proposé pour le maintien en activité.

Proposé pour pension temporaire

1) reliquat de plaie pénétrante de l'hémi-thorax gauche suivie d'hémoptyisie et infection pleuro-pulmonaire traitée par (cinpyème?). Pachypleurite avec diminution de la respiration, bacillose négative.

2) reliquat de plaie par éclat à la région du 1/3 supérieur du bras droit avec réten-tion radiographiée d'un éclat dans la région sous axillaire droite, gêne dans l'abduc-tion du bras, reconnu inapte à l'emploi de pilote le 17/09/1939.

Rappelé à l'activité le 9/09/1939, démobi-lisé le 31/07/1940.

Campagne contre l'Allemagne : aux armées du 2/08/1914 au 24/10/1919,

Citation à l'ordre de la division N° 37 en date du 18/09/1916, citation à l'ordre du 1er CA N° 1223 du 1/05/1917 de la 162 Divi-sion N° 213 du 1/05/1917 et du 21 CA N° 1223 du 4/11/1918.

Croix de guerre

Inscrit au tableau spécial de la légion d'honneur à compter du 24/11/1917.

Promu officier de la légion d'honneur en date du 15/01/1930.

\*\*\*\*\*

### **François Joseph CADET**

Né à Illies le 13 août 1887

• Acte de naissance

Fils de Fleury Cadet, 50 ans, domestique résidant au hameau de la Folie et d'Olifie Leclercq, 37 ans, journalière, né à 3 h du soir.

Marié à Illies le 12/04/1920 avec Rachel Dhalluin.

Décédé à La Chatre le 24/07/1971.

• Registre des matricules militaires (Matricule 303 Lille classe 1907). Sou-deur de forage, résidant à Illies, fils de Fleury et d'Olifie Leclercq domiciliés à Illies, cheveux blonds, yeux gris bleus, 1.66m, arrivé au corps le 6/10/1918, soldat de 2e classe au 162e régiment d'in-

fanterie, envoyé en disponibilité le 25/09/1910, mobilisé et arrivé au corps le 3/08/1914, disparu le 22/02/1916 au bois d'Haumont, fait prisonnier et in-terné à Crossen (Oder), rapatrié le 20/01/1919, passé au 43e régiment d'in-fanterie le 3/06/1919, réformé temporaire pour névrite sciatique double et varices volumineuses des 2 jambes.

Habite Illies en 1923.

Médaille Victory.

Campagne contre l'Allemagne :

aux armées du 2/08/1914 au 21/02/1916, en captivité du 22/02/1916 au 20/01/1919.

\*\*\*\*\*

### **Victor Henri SNYKERQUE**

Né à Illies le 18 mars 1890

• Acte de naissance

Fils naturel de Louise Dubrulle, 23 ans journalière, résidant hameau du Transloy, né à 9 h du matin. Légitimé par le mariage à Illies le 16/06/1894 avec Joseph Sny-kerque.

Marié à St Denis le 6/04/1919 avec Mar-guerite Dailly.

• Registre des matricules militaires (Matricule 3646 Lille classe 1910). Conducteur de chariot, résidant à Illies, fils de Vas Joseph et de Louise Dubrulle domiciliés à Illies, cheveux châtons, yeux bleus, 1.65 m, déclaré bon pour le service auxiliaire (arthrite du coude droit), arrivé au corps le 10/10/1911, soldat de 2e classe au 18e bataillon de chasseurs à pied, passé dans la réserve le 8/11/1913, mobilisé et rappelé à l'acti-vité, arrivé le 2/08/1914, reconnu apte au service armé par la commission du 4/11/1914, affecté au 165e régiment d'in-fanterie, passé au 127e régiment d'infan-terie le 1/03/1915, mis en congé illimité le 11/07/1919, se retire à St Denis.

Cité à l'ordre de l'infanterie division-naire n° 14 du 3/09/1917 : "Très bon sol-dat brave et décidé, déjà remarqué en avril 1917, s'est distingué à nouveau le 16/08/1917 par son énergie, son sang froid et son mépris du danger".

Cité à l'ordre de la division d'infanterie n° 46 du 29/10/1917 : "Soldat énergique et d'un bel exemple sous le feu. Etait af-fecté à la 1e section des b.o.a. lors de la mobilisation. Fait prisonnier par les Allemands à Maubeuge le 8/09/1914, a

« Au Fil d'Illies »



réussi, après 3 jours de captivité, à tromper leur surveillance pour s'évader et gagner les lignes françaises".

Médaille militaire.

Campagne contre l'Allemagne : du 1/08/1914 au 11/07/1919.

\*\*\*\*\*

### **Louis Auguste DUBUSSE**

Né à Illies le 23 décembre 1889

• Acte de naissance  
Fils de Louis Dubusse, 30 ans, domestique résidant au hameau du Hus, et de Marie-Louise Barrin, 25 ans, journalière, né à 5 h du soir.

• Registre des matricules militaires (Matricule 3262 Lille classe 1909). Soudeur en fer, résidant à Illies, hameau de La Bouchaine, fils de Louis et de Marie-Louise Barrin, cheveux châtons, yeux bleus, 1.67m, pouce gauche ankylosé, arrivé au corps le 4/10/1910, soldat de 2e classe au 127e régiment d'infanterie, mis en disponibilité le 25/12/1912, mobilisé et arrivé au corps le 3/08/1914, passé au 8e régiment d'infanterie le 12/05/1915, Blessé le 25/12/1915 au Bois de la mine par éclat de grenade, arrachement complet de la main droite.

Proposé pour la retraite par commission du 7/06/1916 pour amputation de l'avant-bras au 1/3 de intérieur.

Citation : "au cours du combat du 25/12/1915 a fait preuve de grand sang froid en voulant renvoyer une grenade non éclatée, a été blessé grièvement, amputé main droite".

Décorations : médaille du 25/01/1916 croix de guerre avec palme.

Campagne contre l'Allemagne :  
aux armées du 3/08/1914 au 26/09/1916

### **Louis Joseph LEROUGE**

Né à Illies le 27 novembre 1890

• Acte de naissance  
Fils de Henry Lerouge, 34 ans, maçon, résidant hameau de l'Halpegarbe, et de Marie Pennequin, 28 ans, journalière, né à 7 h du soir.  
Décédé à La Bassée le 22/05/1955.

• Registre des matricules militaires (Matricule 3764 Lille classe 1910). Maçon, résidant à Illies, fils de Henri et de Maria Pennequin domiciliés à Illies, cheveux châtons, yeux bleus, 1.58m, arrivé au corps le 10/10/1911, soldat de 2e classe au 162e régiment d'infanterie, passe dans la réserve le 8/11/1913, mobilisé et arrivé au corps le 3/08/1914, soldat de 1e classe le 9/06/1917, placé en sursis jusqu'à nouvel ordre le 31/07/1917 au titre des mines de Béthune, sorti de la mine le 31/03/1922, classé affecté spécial au titre des mines de Béthune (waggonnier) le 29/11/1927, dégagé de toutes obligations militaires le 15/10/1939.

Cité à l'ordre du régiment n° 179 du 1/07/1917 : "Excellent fusillier d'une bravoure légendaire à sa compagnie au front depuis le début de la campagne s'est constamment fait remarquer par son courage et son énergie pendant les combats du 16 au 23/04/1917".

Cité à l'ordre du 127e régiment d'infanterie n° 192 du 2/08/1917 : "excellent soldat s'est toujours fait remarquer par sa belle attitude au feu. Pendant les jours du 16 au 23/04/1917, a ravitaillé les lignes avec un entrain et un courage remarquable sous des bombardements les plus violents".

Croix de guerre étoile de bronze  
Médaille de la victoire  
Médaille commémorative Grande Guerre.

Campagne contre l'Allemagne :  
aux armées du 3/08/1914 au 26/07/1917,  
en sursis du 27/07/1917 au 23/10/1919.

### **Les activités de l'association pour 2018**

Le 25 mai, un «bistrot-histoire» est organisé à la salle des fêtes à Illies.

Le 3 juillet, l'association organise une visite du Sénat à Paris.

Le 15 septembre, l'association sera présente à Illies pour les journées du patrimoine.

Le 14 octobre, l'association présentera la «reconstruction du village après la Grande Guerre» au Forum des Weppes à Armentières.